

Aux Sablettes, l'école est en vacances

Elle retentit des cris joyeux

de 158 enfants

lyonnais de la colonie "VIVRE"



Après une bonne journée, voici les garçons réunis sous les grands pins, pour le repas du soir.

Si les petits écoliers des Sablettes pénétraient en ce moment dans leur école, ils ne reconnaîtraient plus leurs classes, ils chercheraient vainement leur banc, le bureau de l'instituteur, et le tableau noir. Ils trouveraient dans la cour une animation inaccoutumée, des visages inconnus, et ils pourraient douter de se trouver dans leur propre école, pourtant si familière.

Pourtant, en fermant les yeux, ils retrouveraient dans la cour les mêmes rires, les mêmes bruits joyeux, qu'ils connaissent pendant les récréations de tous les jours.

L'école n'a pas fermé ses portes pendant les vacances. Le silence n'a pas pu s'établir dans les salles, derrière des volets clos, car d'autres enfants y sont venus s'installer, avides de notre soleil, de notre climat, heureux de respirer l'air grisant du bord de mer, et d'écouter le chant des cigales.

Ils sont 158 enfants, 80 filles et 78 garçons lyonnais, de la colonie « Vivre », appartenant à l'œuvre laïque de perfectionnement professionnel du Rhône. Cet organisme, agréé au titre de l'aide sociale, accueille des enfants qui n'ont pas pu suivre

leur scolarité primaire normale, et leur prodigue, pendant l'année scolaire, une formation professionnelle, suivant des méthodes d'avant-garde.

Tous les étés, la ville de La Seyne les accueille pendant les vacances.

Depuis 1951, la municipalité les reçoit dans les meilleures conditions possibles. Ce fut d'abord à l'école des Plaines, puis à l'école Berthe, pendant 2 saisons, ainsi qu'à l'école Renan. Et aux Sablettes, c'est la 2^e année que ces enfants viennent passer leurs vacances.

Ce lieu leur plaît tout particulièrement. Pensez donc ! Si près de la mer, dans un endroit aussi animé, où flotte en permanence cet air joyeux de vacances.

Dans les cours des écoles, chacun trouve ce qu'il désire. De l'ombre sous les grands pins, du soleil là-bas devant les bâtiments et de la place, beaucoup d'espace pour s'ébattre, jouer ou se reposer.

Comment auraient-ils le temps de s'ennuyer ? Ici, un grand portique où les sportifs s'agrippent et s'en donnent à cœur joie, et retombent sur le sable tout

chaud. Là, une partie de ballon où l'on dispute un match animé avec des cris, des rires et des poursuites joyeuses. Ceux-là se sont emparés de raquettes et font assaut d'adresse pour se renvoyer la balle ou le volant. Et d'autres, plus calmes sont installés dans la grande salle, silencieux et appliqués à leurs travaux de dessin ou de peinture. Penchés sur leurs grandes feuilles, ils mettent tout leur cœur à réaliser de beaux dessins aux couleurs gaies, qui orneront les murs de leur dortoir. Les céramistes ont fabriqué de jolis sujets d'argile et sont très fiers de leurs petits chefs-d'œuvre. Il y a aussi des jeux variés, dominos, jeu de l'oie, chevaux, etc.

Puis quand on en a assez, on s'en va dehors rejoindre ceux qui jouent au ballon, aux raquettes, et aux boules, aussi.

Les journées passent vite, bien remplies, vivifiantes et joyeuses pour les enfants dont la joie éclate sur les visages. Fatigantes pour les moniteurs et le personnel, dont le dévouement est sans limite, tous consacrés avec ardeur et enthousiasme à une grande et lourde tâche.

(A suivre.)